

Promotion 904

Coëtquidan, le 19 juillet 1979

LE GÉNÉRAL

Messieurs les Aspirants de la Promotion
Jacques CHATENAY

La stèle des Cadets de la France Libre qui se dresse aux limites de la Cour Rivoli rappelle le sacrifice de ces jeunes qui, au soir de la défaite de 1940, ont relevé l'honneur de la France. Jacques CHATENAY faisait partie de ces héros.

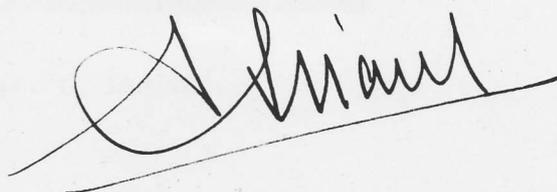
Agé à peine de 18 ans, il passe par l'Espagne pour rejoindre l'Angleterre. Interné dans le fameux camp de Miranda, il gagne l'Angleterre où il est affecté à l'Ecole des Cadets de la France Libre à Ribbesford. Il en sort en décembre 1943, Promotion "Corse et Savoie", et est affecté au 2ème Régiment de Chasseurs Parachutistes.

Jusqu'au débarquement il jouera le rôle périlleux d'agent de renseignement au cours de nombreuses missions sur le continent.

Après le débarquement en Normandie en 1944 il saute avec son unité en Bretagne pour encadrer et organiser la résistance locale derrière les lignes ennemies entre Guer et Redon. Il participe alors au harcèlement des troupes allemandes retranchées au camp de Coëtquidan. Le 4 août 1944, au cours des combats qui suivirent l'évacuation du camp, sa compagnie de FFI se heurte à une forte résistance près de La Gacilly. Jacques CHATENAY tombe dans ce combat. Il avait vingt ans.

Messieurs les Aspirants, en choisissant le nom de ce héros pour votre promotion, vous avez pris un engagement, celui de servir avec désintéressement, courage et abnégation jusqu'au sacrifice suprême s'il le faut.

Sachez faire honneur à votre parole.





JACQUES DOUGLAS-GEORGE CHATENAY

*Né le 13 mars 1924
à Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire)*

MORT POUR LA FRANCE

LE 4 AOÛT 1944
PRÈS DE LA GACILLY (MORBIHAN)

Jacques Chatenay fit ses études secondaires au collège de Mongazon, à Angers, puis en 1942 au collège de Loches où il préparait son baccalauréat (2^e partie), lorsqu'il décida de rejoindre les Forces Françaises Libres, en passant par l'Espagne. Il réussit à franchir les Pyrénées, grâce à une filière de Perpignan que son frère Michel avait déjà utilisée.

Dès son arrivée en Angleterre, il est dirigé sur l'École Militaire des Cadets d'où il sort aspirant, en décembre 1943, avec la promotion « Corse-et-Savoie ».

Il est alors affecté au 2^e Bataillon de Chasseurs Parachutistes.

Il saute une première fois en Bretagne, dans la nuit du 5 au 6 juin 1944.

Revenu pour mission en Angleterre, le 14 juin, il est parachuté une seconde fois, le 18 juin, dans la région de Saint-Marcel.

Il y prend le commandement d'un petit groupe de vingt-sept maquisards et de trois parachutistes, dont Jean Servièrre et Jean Zalay, qui opère vers La Gacilly.

Le 4 août, le maquis attaque ce lieu-dit. L'aspirant Jacques Chatenay décide alors d'obtenir la reddition des Allemands sans coup férir. Ceux-ci se rendent en effet. Ils sont soixante. Durant l'après-midi, comme l'aspirant Chatenay, en compagnie de Jean Zalay, conduisait ses prisonniers vers la Forêt-Neuve, au sud de La Gacilly, il est tué d'une balle en plein cœur alors qu'il traversait un petit bois.

Il fut enterré à La Gacilly, en présence d'une foule nombreuse. Mais pendant la cérémonie funèbre, l'alerte fut donnée et les parachutistes allèrent prendre position pour attendre l'ennemi qui, toutefois, n'attaqua pas.

Par décret en date du 28 janvier 1945, l'aspirant Jacques Chatenay fut décoré de la Médaille Militaire, à titre posthume, avec la citation suivante :

CHATENAY Jacques, aspirant, 2^e Régiment de Chasseurs Parachutistes.

« Parachuté le 13 juin 1944 en Bretagne avec le 2^e Régiment de Chasseurs Parachutistes, a pris part le 18 juin aux combats de Saint-Marcel où il se fit remarquer par sa conduite brillante. Grâce à son expérience, réussit après cette date à conduire son groupe de parachutistes dans la région de Malestroit-La Gacilly, au milieu d'accrochages et de combats continuels. Par la suite, chargé d'organiser une compagnie F. F. I. à La Gacilly, s'acquitta de sa tâche avec son allant habituel, insufflant à tous son enthousiasme. Avec son maquis, il reçoit d'importants parachutages d'armes et, toujours en tête, anéantit un nombre important d'Allemands, au cours de plusieurs embuscades. Le 4 août 1944, au cours d'un engagement confus, bien qu'entouré d'Allemands, il réussit à faire six prisonniers mais tombe en plein combat. Ce jeune aspirant, modèle de courage et de sang-froid, fut un des principaux artisans de la libération de la Bretagne. »
